



Aire de répartition du chevalier cuivré

Où se cache-t-il?

L'aire de répartition du chevalier cuivré se limite à quelques cours d'eau soit les rivières Richelieu, des Prairies, des Mille Îles, Yamaska et Noire ainsi que le fleuve Saint-Laurent, du lac Saint-Louis au lac Saint-Pierre. Le suivi de chevaliers cuivrés adultes munis d'émetteurs a montré qu'il est un grand migrateur plutôt solitaire. Au printemps, les adultes remontent vers la rivière Richelieu pour regagner leurs frayères. Certains peuvent parcourir 120 km en 5 jours! À l'été et en automne, le chevalier cuivré se déplace peu et fréquente davantage les herbiers aquatiques du fleuve Saint-Laurent et des autres grands cours d'eau autour de Montréal, pour s'alimenter. Durant l'hiver, les adultes demeurent dispersés sur l'ensemble du territoire et sont peu actifs. Les premiers mois de vie. Les oeufs et les jeunes chevaliers ne bénéficient d'aucun soin parental puisque la plupart des géniteurs quittent rapidement la frayère pour rejoindre les aires d'alimentation. Les larves nouvellement écloses restent enfouies dans le substrat une dizaine de jours avant de se disperser le long de la rivière, grâce au courant, pour coloniser les zones peu profondes près des rives. Ces habitats, où le courant est faible et la végétation est présente, sont de véritables « ouïsses d'allevage ». Les jeunes y trouvent leurs ressources alimentaires en abondance afin de croître suffisamment pour affronter leur premier hiver tout en étant à l'abri des prédateurs. L'ensemble de la rivière Richelieu, du barrage de Chambly jusqu'au fleuve, constitue donc un habitat très important pour les jeunes chevaliers cuivrés.

Photo : Daniel Hatin, MRNF

Le chevalier cuivré : un poisson unique au Québec

Le chevalier cuivré (*Moxostoma hubbsi*) ne vit nulle part ailleurs au monde que dans quelques cours d'eau du sud-ouest du Québec. Il doit son nom à la forme de ses écailles, rappelant l'armure métallique des chevaliers, de même qu'à sa couleur cuivrée. Il se caractérise aussi par son dos bossu et par sa petite tête triangulaire comptant pour le cinquième de sa longueur.

Au Québec, l'espèce est désignée menacée depuis 1999 en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables. En 2005, le comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEWAC) a modifié son statut d'espèce menacée au Canada qu'il avait depuis 1987, pour celui d'espèce en voie de disparition, un statut confirmé légalement en décembre 2007 en vertu de la Loi canadienne sur les espèces en péril (LEP). Ces désignations attestent de la précarité de l'espèce et lui assurent une protection légale supplémentaire.



Appareil pharyngien du chevalier cuivré
Photo: Yves Chagnon, MRNF
www.historicdeau.montreal.ca
Mollusque, Amnicola, Cloutier & Harper

Même si, comme tous les membres de la famille des Catostomidés, les chevaliers se reconnaissent à leur bouche constituée de lèvres charnues et orientée vers le bas, le chevalier cuivré se distingue à plusieurs points de vue de ses congénères puisqu'il:

- atteint les plus grandes tailles (> 70 cm et 5,5 kg)
- vit le plus longtemps (plus de 30 ans)
- est le plus fécond (une femelle de 5,3 kg peut produire 112 000 oeufs)
- commence à se reproduire à un âge plus avancé (vers 10 ans) et plus tardivement que les autres espèces (fin juin/début juillet)
- se nourrit presque exclusivement de mollusques, qu'il broie à l'aide de dents en forme de molaires situées dans son pharynx (gorge).



Habitat de fraye Photo: COVABAR

Saviez-vous que ses dents sont d'une grosseur semblable à celles des molaires d'un humain adulte? Les autres espèces de chevaliers possèdent des dents plus petites et plus nombreuses.

La reproduction ou fraye du chevalier cuivré se déroule en eaux vives (moins de 2 mètres de profondeur) sur un substrat de gravier et de roches. À l'heure actuelle, seulement deux sites de reproduction ont été identifiés dans la rivière Richelieu. La frayère de Chambly est la plus importante et la mieux préservée alors que l'autre se trouve immédiatement en aval du barrage de Saint-Ours.

Comment puis-je le protéger?

Votre contribution est très importante. C'est une question de complicité!

Par des gestes aussi simples que :

- d'éviter de circuler avec votre embarcation en eaux peu profondes et à proximité des herbiers aquatiques et des rives, afin de réduire le dérangement des géniteurs, des oeufs et des larves du chevalier cuivré et ainsi limiter les impacts négatifs sur son habitat;
- d'utiliser des produits de nettoyage biodégradables et sans phosphore;
- d'apprendre à reconnaître les chevaliers et les meuniers, les relâcher en cas de prise accidentelle et ne pas utiliser des chevaliers, morts ou vivants, comme appâts;
- de respecter la délimitation, les périodes d'accès et la réglementation du refuge faunique Pierre-Étienne-Fortin en embarcation, à la nage ou à pied;
- de préserver ou reconstituer la végétation indigène de la bande riveraine sur une largeur minimale de 10 mètres pour améliorer la santé des cours d'eau;



de choisir les bières Rescousses et Escousse, brassées exclusivement pour venir en aide aux espèces menacées ou vulnérables. Un montant de la vente est versé à la Fondation de la faune du Québec pour financer des projets de recherche, d'aménagement ou d'éducation visant la protection des espèces en péril.

Pour en savoir plus sur le chevalier cuivré, contactez le ministère des Ressources naturelles et de la Faune à la Direction générale de l'Estrie-Montréal-Montréal au (450) 928-7608 (www.mrnf.gouv.qc.ca), le Comité de concertation et de valorisation du bassin de la rivière Richelieu (COVABAR) ou visitez le site Internet de la Rescousses (www.rescousses.org).

COVABAR

806, chemin Richelieu, Belœil (Québec) J3G 4P6
Téléphone : (450) 446-8030 Télécopieur : (450) 464-8854 Courriel : info@covabar.qc.ca
Site Internet : www.covabar.qc.ca



Also available in english.



Le chevalier cuivré



À nous de protéger ce poisson en voie de disparition

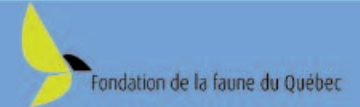
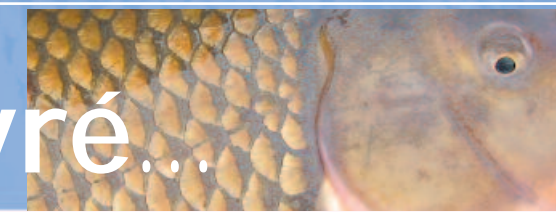


Illustration en page couverture : Ghislain Caron, Projet Rescousses

Pour assurer la survie du chevalier cuivré...



Pourquoi est-il en voie de disparition?

Ce qui est inquiétant :

- la population diminue et est vieillissante;
- le chevalier cuivré éprouve de sérieuses difficultés à se reproduire en milieu naturel à un point tel que le recrutement est insuffisant pour renouveler la population.

Les causes du déclin

Les facteurs limitants et les menaces résultent principalement d'activités humaines.

La détérioration et la perte d'habitat sont au cœur du problème.

Certains cours d'eau sont fragmentés par des barrages. Les possibilités de déplacement des chevaliers cuivrés vers les meilleurs sites de reproduction et habitats d'alimentation sont ainsi réduites.



Les mauvaises pratiques en bordure des cours d'eau contribuent à leur dégradation et diminuent la qualité de l'eau. Celles-ci sont aussi variées que néfastes :

- L'artificialisation des rives, la destruction des bandes de végétation riveraine, le remblayage, le dragage et le déboisement entraînent non seulement des pertes d'habitat mais en diminuent l'intégrité écologique;
- l'apport excessif de fertilisants, de sédiments fins, de pesticides et autres substances toxiques liés aux activités agricoles, industrielles et urbaines affecte l'espèce à toutes les étapes de son cycle vital.

Saviez-vous que la contamination des cours d'eau pourrait nuire à la maturation finale des gonades (glandes sexuelles) chez les chevaliers cuivrés et affecte les mollusques dont ils se nourrissent exclusivement?

Certaines activités récréatives, comme la circulation des embarcations en eaux peu profondes, perturbent les habitats d'alevinage en provoquant le brassage des sédiments et la destruction des herbiers aquatiques. Le dérangement des géniteurs et le piétinement des oeufs par les plaisanciers tout comme les captures accidentelles à la pêche sportive et commerciale sans les remettre à l'eau ou en les blessant lors de la libération, constituent des menaces directes aux individus.

Les impacts de l'introduction de plusieurs espèces exotiques et envahissantes comme la carpe, la tanche et le gobie à taches noires sont actuellement inconnus mais l'hypothèse d'effets potentiellement néfastes ne peut être exclue.

Quelques caractéristiques de sa biologie augmentent sa fragilité. Par exemple, du fait qu'il fraye plus tard en saison, les géniteurs sont davantage dérangés et exposés aux contaminants car les épandages de pesticides sont à leur point culminant durant cette période de plus faible débit. À cela s'ajoute son régime alimentaire spécialisé qui augmente sa vulnérabilité.



Photo : Jean-Luc Lebrun, Agence Publiphoto

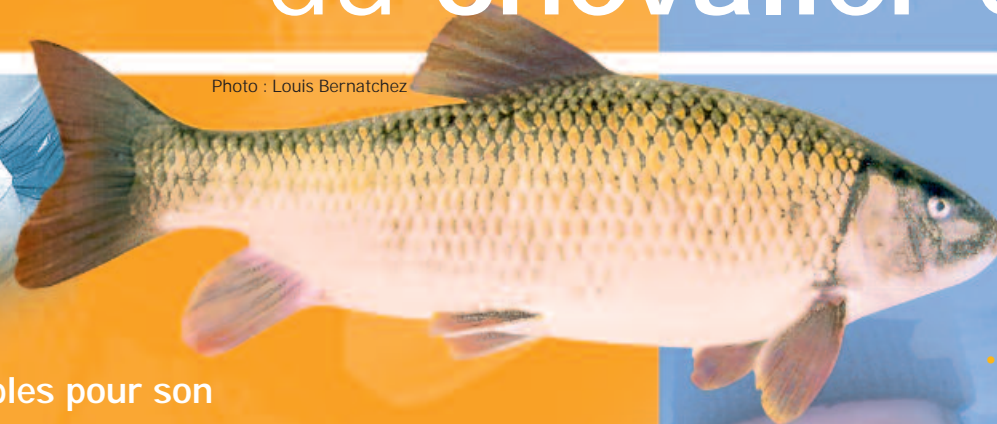


Photo : Louis Bernatchez

Des efforts considérables pour son rétablissement et sa protection sont effectués :

L'équipe de rétablissement du chevalier cuivré, formée de partenaires de différents milieux, a vu le jour en 1991. Son rôle consiste à identifier et à prioriser les objectifs, stratégies et actions pour assurer la survie de l'espèce.

Reproduction artificielle (extraction des oeufs)
Photo: Conservation de la Nature



À ce jour, plusieurs actions issues des plans de rétablissement ont été réalisées :

- Mise en place de **règlements particuliers** : les chevaliers sont interdits comme poissons appâts depuis les années 1980 alors que la pêche commerciale au chevalier cuivré et au chevalier de rivière est interdite depuis 1988. Depuis 1998, il est interdit de pêcher sportivement et de conserver tous les chevaliers et meuniers dans certains tronçons de cours d'eau fréquentés par l'espèce. Les contrevenants sont passibles d'une amende sévère (S.O.S. braconnage : 1-800-463-2191).



- **Construction de la passe migratoire Vianney-Legendre** au barrage de Saint-Ours en 2001. L'ouvrage est emprunté par plus d'une trentaine d'espèces de poisson, dont le chevalier cuivré qui peut à nouveau rejoindre la frayère de Chambly.

- **Création du refuge faunique Pierre-Étienne-Fortin** dans les rapides de Chambly en 2002 pour protéger la frayère et contrer le dérangement des géniteurs. Cet endroit, qui est la plus importante zone d'eau vive de la rivière Richelieu, est fréquenté par 57 des 75 espèces de poisson recensées dans la rivière.



Photo : Daniel Hatin, MRNF

- Depuis 2004, reproduction artificielle de l'espèce, élevage des jeunes à la station piscicole de Baldwin et ensemencement de larves et de juvéniles dans la rivière Richelieu pour reconstituer le stock reproducteur; les géniteurs actuels étant rares et vieillissants.

- Depuis 2006, acquisition de l'île Jeannotte dans le secteur Saint-Marc-sur-Richelieu et conservation des herbiers l'entourant par Conservation de la Nature. Ce site est un habitat essentiel pour la survie des jeunes chevaliers cuivrés.

- Des efforts sont entrepris par divers organismes conjointement avec la population pour améliorer la qualité de l'eau et les habitats de la rivière Richelieu et de ses tributaires.

- Réalisation de l'Atlas des habitats du chevalier cuivré identifiant les habitats essentiels à protéger.



Refuge faunique Pierre-Étienne-Fortin
Photo : Conservation de la Nature.



Passe migratoire Vianney-Legendre
Photo : Katel Le Fustec, COVABAR